



ACD 2 2198



LE
BASSON
ROMANTIQUE

MICHEL BETTEZ
BASSON

PIERRE-RICHARD AUBIN
PIANO

Classique

ATMA

Sincères remerciements à monsieur Guy Soucie, agent culturel de la Chapelle historique du Bon-Pasteur, aux Bassons Moosmann et au magasin de musique Pascal Véraquin.



LE BASSON ROMANTIQUE

Enregistrement et réalisation / Recorded and produced by: **Johanne Goyette**, Studio l'Esplanade
Chapelle historique du Bon-Pasteur, Montréal, 18, 19, 20 juin 1999 / June 18, 19, 20, 1999
Adjoint à la production / Production assistant: **Jacques-André Houle**
Conception graphique / Graphic design: **Diane Lagacé**

Couverture du livret / Booklet cover:
Toulouse-Lautrec (1864-1901)

Extrait de la lithographie **Pour toi!** (1893) illustrant le bassoniste Désiré Dihau (1833-1919)

Edward Elgar (1857-1934)	5:08
1 <i>Romance, op. 62</i>	
Eugène Bourdeau (1850-1925)	5:12
2 <i>Premier solo</i>	
Alessandro Longo (1864-1945)	13:36
<i>Suite, op. 69</i>	
3 I Andante con variazioni Variazione I. Allegretto Variazione II. Con moto Variazione II. Vivace	4:20
4 II Romanza Andante - Vivace - Tempo I	4:45
5 III Vivace - Poco meno mosso - Da Capo	4:31
William Hurlstone (1876-1906)	15:44
<i>Sonate en fa majeur / Sonata in F major</i>	
6 I Vivace	4:19
7 II Ballade	4:41
8 III Allegretto	2:43
9 IV Moderato - Vivace	4:01
Balis Dvarionas (1904-1972)	7:41
<i>Thème et variations / Theme and Variations</i>	
10 Thème (Moderato)	
Var. 1 Moderato	
Var. 2 Cantabile, espressivo	
Var. 3 Scherzando, non presto	
Var. 4 Allegro giusto	
Var. 5 Andante cantabile e espressivo	
Var. 6 In tempo giusto	
Var. 7 Adagio, quasi fantasia	
Var. 8 Allegro giusto	
Camille St-Saëns (1835-1921)	11:39
<i>Sonate, op. 168</i>	
11 I Allegretto moderato	2:43
12 II Allegro scherzando	3:22
13 III Adagio - Allegro moderato	5:34

ADMIRABLE BASSON!

Les idées reçues sont souvent tenaces. Ainsi, malgré de multiples réquisitoires, «à la défense de» et autres plaidoyers, la réputation du basson demeure celle d'un bouffon facétieux. Un clown parfois triste certes mais dont le naturel revient au galop avec ses staccatos burlesques, sa voix plaisamment éraillée et l'ineffable fausset de ses notes aiguës. Que le basson soit capable d'effets cocasses, c'est indéniable: on n'a qu'à penser aux thèmes du Balai dans *L'apprenti-sorcier* de Dukas et du Grand-père dans *Pierre et le loup* de Prokofiev. Mais le limiter à ce rôle est une erreur et les compositeurs l'ont prouvé.

Le basson est, avant tout, un instrument lyrique au timbre riche, chaleureux et profondément humain. Son chant est tour à tour noble, tendre et mystique. Sa virtuosité enchante et éblouit. En fait, il est au hautbois ce que le violoncelle est au violon. Il est un des piliers de l'orchestre depuis l'époque baroque (notamment chez Lully et Bach).

Les beautés écrites pour solo de basson abondent dans le répertoire symphonique, entre autres chez Mozart, Beethoven, Brahms, Tchaïkovski, Ravel, Rachmaninov et Sibelius. Stravinski lui confie, dans le suraigu, les premières notes, troublantes, du *Sacre du printemps*, qui semblent émaner du fond des âges.

Vivaldi lui a confié non moins de 37 concertos, ouvrant la voie à ceux de Mozart, Weber, Hummel, Jolivet et Rota. Il est également co-soliste dans les symphonies concertantes de Haydn, Mozart et Martinu ainsi que dans l'agréable *Duet-Concertino* de Richard Strauss (en complicité avec la clarinette). En musique de chambre, il est utilisé dans des œuvres de Mozart, Beethoven, Glinka, Hindemith et Poulenc, sans oublier les pages enregistrées ici.

Edward Elgar (1857-1934)

Romance, op. 62

Edward Elgar est le compositeur qui incarne le mieux le retour d'une musique anglaise dont le rayonnement dépasse les frontières nationales. Il y a quelque chose en commun entre la sensibilité d'Elgar et celle de Brahms: une sorte de réserve, une certaine nostalgie teintée de mélancolie. Cela apparaît clairement dans cette *Romance* composée en 1909 à l'intention du bassoniste Edwin James (1861-1921). Elgar, qui a joué du basson dans sa jeunesse, utilise pleinement les possibilités expressives de l'instrument.

Eugène Bourdeau (1850-1925)

Premier solo

Organiste et virtuose du basson, Eugène Bourdeau a enseigné au Conservatoire de Paris pendant 21 ans. Il était aussi bassoniste à l'orchestre du Théâtre national de l'Opéra-Comique. Ses pièces pour basson comprennent des études et trois brillants solos à caractère pédagogique. Il a aussi composé de la musique chorale religieuse dans le cadre de ses fonctions d'organiste. Son *Premier solo* exige de hautes qualités lyriques et techniques.

Alessandro Longo (1864-1945)

Suite, op. 69

Qui est familier avec les sonates de Scarlatti aura probablement entendu le nom d'Alessandro Longo: il a entrepris au début du siècle la première édition complète de ces sonates et en a dressé un catalogue. Il y a d'ailleurs quelque chose de «scarlattien» dans l'esprit de la présente *Suite* pour basson et piano, peut-être une certaine façon de jouer avec les rythmes. Longo est né à Cosenza, en Calabre, et devint directeur du Conservatoire de Naples un an avant sa mort.

William Hurlstone (1876-1906)

Sonate en fa majeur

La *Sonate en fa majeur* du compositeur britannique William Yeates Hurlstone a été dédiée au bassoniste Edward Dubrucq, l'un des plus célèbres de son temps. Cette œuvre imaginative témoigne de son très grand talent. Malheureusement, Hurlstone est mort à l'âge de 30 ans d'une maladie respiratoire. Il avait été un pianiste et un compositeur prodige, faisant publier des œuvres dès l'âge de 9 ans. Il demeure à découvrir.

Balis Dvarionas (1904-1972)

Thème et variations

Pianiste, chef d'orchestre et compositeur lituanien, Dvarionas a mené une brillante carrière dans son pays, à l'époque soviétique. Son catalogue comprend une symphonie, un opéra, des concertos, de la musique militaire et officielle (notamment, l'hymne soviétique lituanien) et de la musique de chambre pour vents et pour cordes. Composé vers le milieu du siècle, son *Thème et variations* pour basson et piano possède un charme indéniable lié au caractère folklorique de sa mélodie principale. Les variations, d'allure «néo-romantique», explorent avec bonheur la palette expressive et les possibilités techniques du basson: on goûtera notamment l'utilisation du registre grave dans la variation 2, la fraîcheur de la variation 5 en majeur (le thème et les autres variations sont en mineur) et la virtuosité de la cadence.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Sonate, op. 168

Dans le 12e mouvement de son *Carnaval des animaux*, Saint-Saëns s'est inclus lui-même parmi *Les Fossiles* puisqu'il y cite sa propre *Danse macabre*. Il est vrai que l'image d'un Saint-Saëns froidement académique demeure tenace. On raconte que lors de la première du *Sacre du printemps*, en entendant les premières notes si haut perchées, Saint-Saëns tressaillit et se tourna vers son voisin:

—*Mais! Mais quel est donc cet instrument ?*

—*C'est un basson, maître.*

Outré, Saint-Saëns se leva sans un mot et disparut: il en avait assez entendu ! Il n'empêche que cette délicieuse *Sonate pour basson* de 1921 fait partie de la meilleure veine du compositeur. À 85 ans, il avait projeté d'écrire une œuvre pour chaque instrument à vent. Il n'eut le temps d'en achever que trois: une pour hautbois, une autre pour clarinette et la dernière pour basson (son œuvre ultime). Tour à tour rêveuse, pétillante ou nostalgique, cette sonate, dédiée au bassoniste Léon Letellier, annonce l'insouciant gaîté d'un Francis Poulenc.

Claudio Ricignuolo © 1999

Michel Bettez, basson

Premier prix de basson à l'unanimité du Conservatoire de Montréal et diplômé de la Hochschule für Musik de Munich (classe de M. Karl Kolbinger), Michel Bettez travaille d'abord un an à l'orchestre de l'Opéra de Nuremberg. Puis, de retour à Montréal, il occupe pendant trois ans le poste de premier basson à l'Orchestre des Jeunes du Québec.

En 1984, il obtient une mention spéciale au «Concours du Prix d'Europe» (concours pour les jeunes musiciens du Québec), puis se produit comme soliste avec l'Orchestre des Jeunes du Québec, l'Orchestre métropolitain et l'Orchestre de chambre de Radio-Canada (Montréal). De plus, il donne en février 1987 un récital-solo dans le cadre de la série montréalaise «Début».

Basson-solo de l'Orchestre métropolitain depuis l'automne 1984, M. Bettez est également basson-solo à l'Orchestre symphonique de Laval depuis 1990, et membre du Nouvel Ensemble Moderne (NEM) depuis 1989. Avec ce dernier ensemble, il a fait de nombreuses tournées au Canada, en Europe (France, Pays-Bas, Allemagne, Belgique, Angleterre, Espagne), aux États-Unis, au Japon et en Australie. De plus, il a travaillé occasionnellement à l'ensemble I Musici de Montréal, à l'Orchestre symphonique de Montréal, à l'Orchestre de chambre McGill, à l'Opéra de Montréal, et avec le quintette à vent Pentaèdre (de 1985 à 1995) et l'ensemble Les Vents de Montréal.

Michel Bettez est professeur au Conservatoire de musique du Québec à Montréal depuis l'automne 1993, et son instrument est un Moosmann modèle 222-A.

Pierre-Richard Aubin, piano

Au terme de ses études au Conservatoire de musique du Québec à Chicoutimi, sous la direction de Monsieur Carlos Felicitia et de Madame Suzanne Goyette, Pierre-Richard Aubin obtient un premier prix de piano à l'unanimité. Il poursuit ses études auprès des professeurs Jan Huizing et Jan Vijn au Conservatoire de musique d'Amsterdam, Hollande, et par la suite à l'Université de Montréal, sous la direction de Nathalie Pepin, où il obtient une maîtrise en interprétation.

Lors de séjours d'études, stages d'été, classes de maître ou leçons privées, il s'est aussi perfectionné auprès des professeurs Marc Durand, Jacinthe Couture, Svetlana Navassardian, Jean-Claude Pennetier, Anton Kuerti et Menahem Pressler.

Pierre-Richard Aubin se produit régulièrement en concert. On a pu l'entendre notamment comme soliste avec les orchestres symphoniques de l'Estuaire et du Saguenay-Lac-St-Jean. On a pu l'entendre également à plusieurs reprises à la radio de Radio-Canada, comme soliste, duettiste et accompagnateur.

Pierre-Richard occupe un poste de pianiste-accompagnateur au Conservatoire de musique de Rimouski. Il accompagne également à l'Université McGill, ainsi qu'à l'Université de Montréal.

THE ADMIRABLE BASSOON

Accepted ideas are often persistent. Despite the many arguments for and against it, the bassoon's reputation remains that of a buffoon, sometimes sad it is true, but one whose real nature returns with a rush with its staccato passages, its amazingly hoarse voice and the falsettos of its high-pitched notes. It is undeniable that the bassoon is capable of comic effects. One need only think of the motifs of the broom in *The Sorcerer's Apprentice* by Dukas and of the grandfather in Prokofiev's *Peter and the Wolf*. But limiting the instrument to this role is a mistake, and many composers have proved this.

The bassoon is above all a lyrical instrument with a rich tone, warm and profoundly human. Its sound is noble, tender and mystical in turn; its virtuosity enchants and dazzles. It is to the oboe what the cello is to the violin. Since the Baroque period, notably in the music of Lully and Bach, it has been one of the mainstays of the orchestra.

There is much wonderful music for solo bassoon in the symphonies of Mozart, Beethoven, Brahms, Tchaikovsky, Ravel, Rachmaninov and Sibelius, among others. In the *Sacre du printemps*, Stravinsky gives it the first shrill troubling notes, that seem to emerge from the depths of time.

Vivaldi wrote an astonishing 37 concertos for the bassoon, paving the way for those of Mozart, Weber, Hummel, Jolivet and Rota. In the *Sinfonia Concertante* of Haydn, Mozart and Martinu, the bassoon shares the solo spot, as it does with the clarinet in the pleasing *Duet-Concertino* of Richard Strauss. It is used as well in the chamber music of Mozart, Beethoven, Glinka, Hindemith and Poulenc.

Edward Elgar (1857-1934)

Romance, opus 62

Edward Elgar is the composer who best exemplifies the rebirth of a tradition of English music whose influence extends beyond national borders. The music of Elgar has something in common with that of Brahms, a sort of reserve and a certain nostalgia tinged with melancholy, which is very apparent in this *Romance*, composed in 1909 for bassoonist Edwin James (1861-1921). Elgar, who played bassoon in his youth, fully exploits the expressive capacities of the instrument.

Eugène Bourdeau (1850-1925)

Premier solo

Eugène Bourdeau, organist and bassoon virtuoso, taught at the Paris conservatory for 21 years. He was also bassoonist with the orchestra of the *Théâtre national de l'Opéra-Comique*. His works for bassoon include studies and three brilliant solo pieces of a pedagogical nature. He also composed religious choral music as part of his duties as an organist. His *Premier solo* demands lyrical and technical qualities of the highest order.

Alessandro Longo (1864-1945)

Suite, opus 69

Those who are familiar with the sonatas of Scarlatti will probably know the name of Alessandro Longo. Early in the 20th century he published the first complete edition of Scarlatti's sonatas and catalogued them. There is something of the spirit of Scarlatti in this *Suite* for bassoon and piano, perhaps a certain manner of varying the rhythms. Longo was born in Cosenza, in Calabria. He became director of the Naples conservatory a year before his death.

William Hurlstone (1876-1906)

Sonata in F major

This sonata of British composer William Yeates Hurlstone was dedicated to Edward Dubrucq, one of the most renowned bassoonists of his time. This imaginative work is evidence of a very great talent. Unfortunately, Hurlstone died at the age of 30 of a respiratory ailment. He was a pianist and a prodigious composer, whose works were published from the early age of 9 years. His is a talent yet to be discovered.

Balis Dvarionas (1904-1972)

Theme and Variations

A Lithuanian, Dvarionas had a brilliant career as a pianist, orchestral conductor and composer when his country was part of the Soviet Union. His works include a symphony, an opera, a number of concertos, military and official music—in particular the Soviet Lithuanian anthem—and chamber music for wind and string instruments. The principal melody of his *Theme and Variations* for bassoon and piano, which he wrote about the middle of the century, is inspired by folk music, giving the work a distinctive charm. The variations are composed in a neo-romantic style, effectively exploiting the expressive and technical qualities of the bassoon. The use of the low register in the second variation, the freshness of the fifth variation in the major key (the theme and the other variations are in the minor) and the virtuosity of the cadenza are of particular note.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Sonata for bassoon and piano, opus 167

In the 12th movement of his *Carnaval des animaux* (Carnival of animals), Saint-Saëns included himself among *Les Fossiles* by inserting his own *Danse macabre*. The picture of Saint-Saëns as an austere academic remains persistent.

It is said that, at the first performance of *Sacre du printemps* by Igor Stravinsky, on hearing the highly pitched first notes, he shuddered, turned to his neighbour and said: "But what is that instrument?" To which his neighbour replied: "Maestro, it is a bassoon." Outraged, Saint-Saëns rose from his seat without a word and disappeared. He had heard enough!

Be that as it may, his delightful 1921 *Sonata for bassoon* shows him at his most inspired. At the age of 85 he had plans to write a work for each wind instrument, but had time to accomplish only three: one for oboe, one for clarinet, and the third for bassoon, his final work. Dreamy, sparkling and nostalgic in turn, this sonata, dedicated to bassoonist Léon Letellier, anticipates the carefree gaiety of a Francis Poulenc.

Claudio Ricignuolo © 1999

Translation: Audrey Pratt

Michel Bettez, bassoon

Michel Bettez was unanimously awarded a first prize for bassoon at the Conservatoire de Montréal, and won a *Meisterklassendiplom* from the Hochschule für Musik of Munich where he studied with Karl Kolbinger. He then played for a year with the orchestra of the Nuremberg Opera House. On his return to Montreal, he was appointed first bassoon with the Orchestre des Jeunes du Québec, a post he held for three years.

In 1984 he won an honourable mention at the Concours du Prix d'Europe, a competition for young Quebec musicians, and then appeared as soloist with the Orchestre des Jeunes du Québec, the Orchestre métropolitain and Radio-Canada's chamber orchestra in Montreal. In February 1987 he gave a solo recital as part of Montreal's *Début* series.

Michel Bettez has been first bassoonist with the Orchestre métropolitain since the fall of 1984, and first bassoon with the Orchestre symphonique de Laval since 1990. He has also been a member of the Nouvel Ensemble Moderne (NEM) since 1989. With this group he has made a number of tours in Canada, Europe (France, the Netherlands, Germany, Belgium, England, Spain), the United States, Japan and Australia. He has worked on occasion with I Musici de Montréal, the Orchestre symphonique de Montréal, the McGill Chamber Orchestra, the Opéra de Montréal, and with the Pentaèdre woodwind quintet (from 1985 to 1995) and Les Vents de Montréal woodwind ensemble.

Michel Bettez has taught at the Conservatoire de musique du Québec in Montreal since the fall of 1993. His instrument is a Moosmann bassoon model 222-A.

Pierre-Richard Aubin, piano

Upon completion of his studies at the Conservatoire de musique du Québec in Chicoutimi, under the direction of Carlos Felicitia and Suzanne Goyette, Pierre-Richard Aubin was unanimously awarded a first prize. He continued his studies with Jan Huizing and Jan Vijn at the Amsterdam Conservatory of Music in Holland, and subsequently with Nathalie Pepin at the University of Montreal, where he obtained a Master's Degree in interpretation.

He did further studies with Marc Durand, Jacinthe Couture, Svetlana Navassardian, Jean-Claude Penetier, Anton Kuerti and Menahem Pressler during summer sessions, master classes, study sessions, and in private study.

Pierre-Richard Aubin is heard regularly in concert. He has played as guest soloist with the Orchestre symphonique de l'Estuaire and the Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-St-Jean. He has also performed many times on Radio-Canada as soloist, duettist and accompanist.

Pierre-Richard is a piano accompanist at the Conservatoire de musique de Rimouski as well as at the University of Montreal and McGill University.